

En route pour Assise

pages 8 et 9



Edito



Le poids des images, le néant du reste

De loin – de très loin! – cela pourrait ressembler à une bonne nouvelle. N'avait-on pas dit que la politique n'intéressait plus personne? Que, s'ils n'y étaient pas contraints, les Belges n'iraient plus aux urnes? Que les débats, les campagnes et les partis ne faisaient plus recette?

Le scrutin américain a pourtant fait l'objet d'un incroyable engouement. Au cours des derniers mois, nous avons suivi de près les vicissitudes de cette campagne. Durant les derniers jours précédant le scrutin, les médias n'ont parlé que de ça. Et, dès que nous nous sommes réveillés, le 6 novembre, la plupart d'entre nous avons foncé sur notre smartphone/radio/télévision pour connaître les résultats. Sans compter celles et ceux qui y avaient passé la nuit...

Mais si cela peut donc ressembler à une bonne nouvelle de loin, de près, c'est fort loin d'être le cas.

Car, au fond, qu'est-ce qui nous a captivé dans ces élections? Sommes-nous capables de poser une analyse, même sommaire, des quatre années passées par Joe Biden à la Maison Blanche? Que contenait le programme de Donald Trump en matière d'économie ou de fiscalité? Et, en cas de succès, que prévoyait de faire Kamala Harris sur le

plan de la politique étrangère ou de la lutte contre la pauvreté?

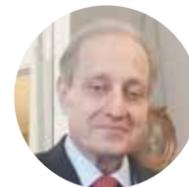
Franchement, reconnaissons que la plupart de nos contemporains sont incapables d'apporter des réponses précises à ces questions. Ce que nous avons retenu des derniers mois se situe ailleurs: les bafouillements de Biden, une tentative d'assassinat, des migrants mangeant des chiens et des chats... Quelques images-choc en somme, réelles ou imaginaires – peu importe. Mais pour le reste? Pas grand-chose.

La faute à qui? A Trump, évidemment! Mais pas seulement – ce serait tellement trop facile! Car l'homme n'est, après tout, qu'une illustration de certains des maux de notre temps. Cette ère marquée par les clashes, les clics et les buzz.

La faute à qui? Peu importe, au final. Plus important est de savoir ce que l'on peut y faire. Lançons-nous un défi: redonnons, dans nos vies, de l'importance... au fond. Au contenu. A la profondeur. En prenant le temps de lire plus souvent. De nous arrêter un peu plus. De zapper un peu moins.

Oui, il s'agit bien d'aller à contre-courant. Mais nous serons sans doute surpris de voir à quel point d'autres pourraient vouloir nous suivre sur ce chemin.

 Vincent DELCORPS



Faouzi Skali

"Les mystiques apportent un supplément d'âme à l'humanité"
p. 2 et 3

Relations internationales
Quand le Vatican se fait médiateur **p. 4**



Diocèse de Liège

Bienvenue au service biblique!
p. 6

 **Dimanche est aussi sur**
www.cathobel.be



FAOUZI SKALI

"Les religions peuvent apporter quelque chose de fondamental au monde d'aujourd'hui"

Faouzi Skali, écrivain et anthropologue marocain, est l'un des plus grands spécialistes du soufisme, la branche mystique de l'islam. Soufi lui-même, il œuvre depuis plusieurs décennies au dialogue inter-culturel et interreligieux dans le monde. Il nous a partagé ses réflexions sur ce que les religions, et en particulier les mystiques, peuvent apporter aujourd'hui à l'humanité.

Le 16 octobre dernier, Faouzi Skali a reçu la médaille d'or de La Renaissance Française pour l'ensemble de son œuvre, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au Cercle Royal Gaulois, à Bruxelles. Une reconnaissance parmi d'autres pour cette personnalité qui contribue au dialogue des civilisations dans le monde. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *La voie soufie*, une introduction à cette spiritualité, *Moïse dans la tradition soufie*, *Jésus dans la tradition soufie* ou encore *Traces de lumière*, toujours sur le soufisme.

Vous avez découvert le soufisme à l'âge de 23 ans. En quoi consiste la voie soufie au sein de l'islam ?

Il s'agit d'une voie d'intériorisation et de travail sur soi et, finalement, de cheminement spirituel. Une parole célèbre attribuée parfois au prophète dit: "Celui qui se connaît soi-même, celui-là connaît son Seigneur." Le soufisme est donc une forme de connaissance spirituelle de soi, mais toujours dans le but d'opérer une transformation de ce magma intérieur qui nous habite, de manière à affiner nos émotions pour, progressivement, à travers cette transformation de l'âme, se rapprocher de la source divine. Celle-ci, aussi bien dans la tradition de l'islam en général que dans le soufisme, se situe en nous-même. C'est au fond de soi qu'on retrouve cette présence divine.

Diriez-vous que, à l'instar des mystiques chrétiens, le but du soufisme est une forme d'union à Dieu ?

Oui, même si cela a toujours été fort discuté dans le monde musulman comme aussi, j'imagine, dans le monde chrétien. Parce que certains voient cette union comme une sorte de conjonction entre des éléments matériels. Ce n'est évidemment pas du tout de cela dont il s'agit. Il s'agit d'une union à Dieu par

l'esprit, par cette fine pointe de l'esprit ou de la conscience, qui est cette flamme divine qui se trouve en nous et dont on se rend compte qu'elle n'est rien d'autre que l'un des rayons du Soleil divin. Il s'agit donc en définitive de l'union de Dieu avec Lui-même. C'est la réalisation de l'unité suprême. Cette perception fait référence à ce que, dans le soufisme, on appelle la science de l'unité (*el Tawhid*). C'est une métaphysique de l'union, que l'on retrouve dans les grands textes des soufis tels que Ibn Arabi, Rûmi, Al Niffari et d'autres encore.

Est-ce que dans le soufisme, l'union à Dieu est comprise comme une expérience de non dualité, dans laquelle il n'y a plus de distinction entre l'humain et Dieu ? Ou plutôt comme relation intime entre Dieu et l'humain, comme chez les mystiques chrétiens ? Dans ce domaine, les mots peuvent être trompeurs...

Les mots sont effectivement trompeurs. Les réalités dont on parle sont davantage le fait de l'expérience que des mots qui peuvent les désigner. Il y a, par exemple, l'expérience du 'fana', qui veut dire l'anéantissement en Dieu. Ce qui nous sépare de Dieu, c'est notre ego, pris dans le sens négatif du terme, avec ses attributs que sont l'orgueil, la cupidité, l'avidité, la colère, la domination. Par définition, ils constituent des éléments de séparation. Et au fur et à mesure que l'on travaille à, comme disait saint François d'Assise, mettre de l'amour là où il y a la haine, de l'humilité là où il y a l'orgueil, etc., une sorte d'anéantissement de ces attributs s'opère. C'est une transformation de la conscience égocentrée en conscience divino-centrée. Cette expérience de l'anéantissement en Dieu peut être très forte, très puissante. Mais après, il y a aussi l'expérience de la subsistance, où l'on se rend compte que le serviteur est serviteur et que Dieu est Dieu. Chaque chose reprend sa place,

mais avec une conscience différente. Si on prend les choses d'un point de vue purement philosophico-théologique, on peut penser qu'on ne parle pas de la même chose d'une religion à l'autre. Mais si on parle des choses d'un point de vue mystique, expérientiel, on se rend compte qu'il y a beaucoup de choses très similaires.

Depuis des années, vous êtes très engagé dans le dialogue entre les cultures et les religions. Quelles sont, pour vous, les bases d'un dialogue interreligieux fructueux ?

Un premier aspect est la prise en compte des valeurs communes, des valeurs spirituelles. Ensuite, il est fondamental de comprendre quelle est la finalité du cheminement religieux. Je pense qu'une des grandes erreurs est de prendre la religion pour le but en soi. La religion n'est qu'un moyen pour nous amener à la Transcendance et pour nous relier à l'autre. Sinon elle devient une identité culturelle, une sorte de revêtement dont on se dote pour s'affirmer et affirmer son appartenance. Le dialogue entre religions permet une sorte de réflexion en miroir, qui nous amène à nous comprendre de mieux de mieux en se regardant dans le miroir de l'autre. C'est une sorte de propédeutique (une connaissance qui prépare à une étude plus approfondie, Ndlr) et même de maïeutique (méthode permettant de préciser la pensée par le dialogue, Ndlr), qui nous permettent d'appréhender les angles morts, les blocages, les difficultés, les impasses qui peuvent exister en discutant avec l'autre.

Que faut-il absolument éviter dans la pratique de ce dialogue ?

Il faut éviter de tomber dans l'erreur du prosélytisme, l'erreur de vouloir montrer que c'est nous qui avons raison. Chacun peut avoir raison pour lui-même,

et c'est le plus important. Il faut garder sa foi et sa conviction. Mais cette foi sera d'autant plus forte qu'elle peut s'exposer à cet échange dans la profondeur, qu'on pourrait appeler un dialogue des racines. Il ne s'agit pas simplement de mener des joutes théologiques. Il faut être sincère et comprendre que celui qui est différent peut nous aider à nous approfondir, en étant comme un miroir révélateur. Beaucoup de grandes personnalités ont trouvé leur vocation spirituelle en voyageant loin et en rencontrant d'autres communautés. Je pense par exemple à Louis Massignon (islamo-logue catholique précurseur du dialogue interreligieux, Ndlr), qui a retrouvé ses racines chrétiennes les plus profondes dans l'exigence de dialogue avec le monde musulman.

Outre cet approfondissement de ses propres convictions, que peut apporter le dialogue interreligieux ?

Une autre voie à explorer est celle du faire ensemble. Je pense que nous sommes dans un monde marqué par une désacralisation, une déspiritualisation avancée. Nous en voyons les conséquences à tous les niveaux. Nous voyons une sorte de dislocation du lien entre les hommes, une dislocation des références caractérisées par une durabilité, une transcendance. On tombe dans un relativisme excessif. Les religions ont quelque chose à dire à ce monde qui est menacé par les excès des technologies modernes, du transhumanisme, par lesquels ce n'est plus seulement le travail de l'homme qui sera remplacé, mais finalement l'homme lui-même, à court ou moyen terme. Nous risquons de perdre ce que nous avons de plus sacré, de plus précieux. Et je crois que les religions, en commun, doivent réagir à ces dangers, pour sauver en quelque sorte l'homme de lui-même. Mais cela ne pourra se faire qu'à travers une concertation et un travail commun. Aujourd'hui, la plu-



BIO Express

1953 : naissance à Fès (Maroc). Marié et père de trois enfants.

1977 : à 24 ans, il devient disciple du maître soufi Sidi Hamza al Qâdiri at Boutchichi.

1994 : fondation du Festival de Fès des musiques sacrées du monde.

2001 : création du colloque international "Une âme pour la mondialisation".

2001 : personnalité de l'ONU ayant contribué au dialogue des civilisations.

2007 : il fonde, toujours à Fès, le Festival de la Culture Soufie.

2011 : il est nommé membre de la haute autorité de la communication audiovisuelle par le roi Mohammed VI.

2014 : il devient chevalier de la Légion d'honneur en France.

Le philosophe Henri Bergson disait que les grands mystiques étaient celles et ceux qui pouvaient justement apporter ce supplément d'âme à l'humanité, étouffée par l'amplitude immense qu'a prise la technique. Vous partagez cette conviction ?

Oui, tout à fait. D'abord, il faut se rappeler à soi-même. Parce qu'on ne peut pas donner ce qu'on ne possède pas soi-même. C'est bien pour cela que la mystique est liée à une expérience personnelle, qu'elle ne peut pas seulement consister en une connaissance livresque. Dans un premier temps, on peut s'y intéresser à travers des livres. Mais c'est comme lire une carte, qui ne nous sera utile que si elle nous aide à accomplir le voyage. Les hommes sont très souvent distincts les uns des autres par beaucoup de choses, et c'est cela qui provoque souvent les conflits interculturels, interreligieux, inter-identitaires. Mais quand on aborde les questions spirituelles, on touche à la dimension la plus universelle qui soit. Il est absolument extraordinaire de voir comment les grandes sagesse s'expriment avec des mots différents, par des langages différents, mais selon les mêmes principes, les mêmes fondamentaux, avec les mêmes concepts. D'une culture asiatique à une culture africaine, à une culture chrétienne, à une culture hindouiste, et ainsi de suite. C'est Teilhard de Chardin (jésuite français, paléontologue, philosophe et théologien, Ndlr) qui disait: "Tout ce qui monte converge." C'est quelque chose de très frappant dans l'histoire de l'humanité: finalement, la sagesse est la *philosophia*

ou la *sophia* (sagesse) éternelle. Et on se rend compte que, sous une forme ou une autre, c'est elle qui a nourri l'humanité depuis des siècles. Il est heureux de pouvoir imaginer qu'au fond de l'homme se trouve quelque chose d'extrêmement positif et de lumineux, même si, pour l'atteindre, on doit passer par des épreuves, à travers des ténèbres, à travers toutes sortes de voiles, de difficultés. Mais au fond de l'homme, il y a cette présence divine. C'est cela la bonne nouvelle, ce que les chrétiens appellent l'Évangile, et qui n'a pas de prix. Parfois, on peut juste le croire. Mais ce que la mystique donne à découvrir, c'est qu'on ne va pas simplement croire, mais on va aussi voir, expérimenter, réaliser ce que les soufis appellent une gustation de Dieu. On va avoir le goût de Dieu, faire l'expérience de Dieu.

Vous avez dédié un livre à Jésus dans la tradition soufie. Quelle place Jésus tient-il dans le soufisme ?

Du point de vue du soufisme et même, en général, de l'islam, on peut considérer que, dans le judaïsme, il y a une prédominance de la Loi. Et ce que l'on perçoit dans le christianisme, c'est une prédominance de la Voie. De ce point de vue, le Christ Jésus nous apparaît comme l'expression emblématique du maître spirituel entouré de ses disciples. Tout ce qui est écrit dans les évangiles peut être aussi lu à travers ce prisme. Tous les échanges sont marqués par ce que les soufis appellent l'usage du langage symbolique, parabolique, parce que, ce qui importe à Jésus, c'est de faire avancer ses disciples sur la Voie, c'est à dire les faire avancer intérieurement, dans la transformation de la conscience. C'est cela qui est important. Il ne faut pas croire qu'il suffit d'accomplir les choses extérieurement, de se plier aux rituels, de se plier aux règles du licite et de l'illicite, etc., pour que tout soit réglé. On oublie alors l'essentiel qui est le cœur et l'intériorité. De ce point de vue-là, il y a une très grande affinité entre ce qu'on peut comprendre du rôle du maître spirituel dans le soufisme et le rôle du Christ dans le christianisme.

Propos recueillis par
Christophe HERINCKX

RELATIONS INTERNATIONALES

Le Vatican, médiateur hors pair ?

Dans un livre récent qu'il consacre à la médiation internationale, l'ambassadeur honoraire Raoul Delcorde met en lumière l'action du Saint-Siège en la matière. La diplomatie vaticane impressionne dans le monde entier. Même si, sur les grands conflits de l'heure, son influence demeure limitée.

Raoul Delcorde définit la médiation diplomatique comme "la recherche active d'un règlement négocié d'un conflit international par une tierce partie impartiale". Reste que tout le monde ne peut jouer ce rôle. Capacité à bien communiquer, intelligence, endurance, patience, et même un certain sens de l'humour sont autant de qualités qui aideront le médiateur dans sa délicate tâche. Si la médiation passe nécessairement par l'action de personnes concrètes, elle est aussi le fait d'acteurs institutionnels. L'Organisation des Nations unies est ainsi réputée pour les nombreuses missions de médiation dans lesquelles elle a été impliquée - pas toujours avec succès. Un autre acteur se distingue: le Saint-Siège.

Avec 184 Etats

Ses atouts? Sa stricte volonté de respecter le droit international en même temps que son souci de promouvoir la paix et la moralité. Mais aussi une impartialité qui va de pair avec sa mission spirituelle et à son souhait de ne défendre aucun intérêt politique ou territorial propre. Le Saint-Siège s'engage aussi à n'intervenir que si on le sollicite explicitement. En outre, il dispose d'un réseau diplomatique extrêmement large: 184 Etats entretiennent des relations officielles avec lui.

Historiquement, c'est au service d'Etats de tradition catholique que le Vatican s'est engagé. Mais au fil du temps, il a élargi le champ de sa médiation. En témoignent notamment ce que certains analystes qualifient de "diplomatie musulmane du pape François". Ils se réfèrent notamment à la déclaration conjointe sur la fraternité humaine pour la paix dans le monde et la coexistence commune, signée en 2019 avec le recteur d'Al-Azhar. Mais aussi à son attention pour le Maroc. Le pape s'y rendit en 2019 et y signa un communiqué destiné à promouvoir le caractère multireligieux de la ville de Jérusalem. "Au-delà de son aspect religieux, cet appel visait également les tensions autour de la ville de Jérusalem et s'adressait bien évidemment aux autorités israéliennes", analyse Raoul Delcorde.



Raoul Delcorde

Moins impartial en Terre sainte

Difficile, en effet, de ne pas aborder la Terre sainte. Déchirée par la guerre depuis de nombreuses décennies, celle-ci apparaît comme un lieu stratégique majeur pour les trois grands monothéismes. En l'occurrence, les intérêts que le christianisme y défend sont peu compatibles avec l'exigence d'impartialité nécessaire à tout médiateur.

Ce n'est qu'en 1994 que l'Etat du Vatican établit des relations diplomatiques avec l'Etat d'Israël. Depuis, le Saint-Siège défend la solution à deux Etats. "Mais il est perçu par le gouvernement israélien comme pro-palestinien", observe Raoul Delcorde. "Sans doute parce que le pape se préoccupe beaucoup de la situation des Palestiniens arabes chrétiens, et que leur sort n'est pas vraiment différent des autres Palestiniens." Autre point de discordance: Jérusalem. En 1947, l'ONU établit que la ville bénéficie d'un statut international spé-



Le pape François recevait le 10 octobre dernier le président ukrainien Volodymyr Zelensky.

cial et d'une administration par l'ONU. Régulièrement, le Saint-Siège demanda le respect de ces garanties internationales. "Or, Israël occupe la totalité de Jérusalem et ne respecte pas les dispositions prévues par ladite résolution de l'ONU", observe Raoul Delcorde.

"C'est un point de friction constant entre le pape et le gouvernement israélien."

Si le Vatican passe donc pour être pro-palestinien, il n'en demeure pas moins attentif au respect des droits humains. A la suite des actes terroristes posés par le Hamas en octobre 2023, le pape reçut, à plusieurs reprises, des proches d'otages israéliens. Et, s'il n'a jamais cessé d'en appeler à la paix dans la bande de Gaza, il multiplie aussi les appels à la libération des otages israéliens. Avec quelles chances de succès? L'ambassadeur honoraire est sceptique: "Je ne vois pas de quel levier le Saint-Siège pourrait disposer pour convaincre le Hamas de libérer les otages."

En Ukraine, militant plutôt que médiateur

L'autre grand conflit qui mobilise les chancelleries, c'est évidemment la guerre en Ukraine. Dès le lendemain de l'agression russe, le pape se rendit à l'ambassade russe près le Saint-Siège pour protester. Par la suite, les prises de position du Vatican ont fluctué. En février dernier, le pape en appela ainsi "à avoir le courage de hisser un drapeau blanc et à négocier avant que les choses ne s'aggravent". Un appel qui passa mal dans le camp ukrainien, où on l'interpréta comme une invitation à la capitulation. Et à la suite duquel le

Vatican dut préciser, par communiqué, que l'expression "drapeau blanc" signifiait "cessation des hostilités" et non pas reddition.

Clairement, le Saint-Siège est mal pris. En condamnant clairement l'agression russe, il risque de perdre toute influence éventuelle au Kremlin. Mais en ne condamnant pas assez clairement l'agression russe, il subit les mêmes critiques que celles dont Pie XII fit l'objet pour avoir gardé un silence prudent vis-à-vis de la Shoah. En tous les cas, "il ne faut pas que sa prudence le conduise à tenir des propos qui traduiraient une forme de défaitisme face à l'agression russe", estime Raoul Delcorde. Reste que dans ce contexte, le Vatican n'apparaît plus comme un médiateur crédible. "D'une certaine façon, l'approche du pape François qui consiste obstinément à vouloir la paix, à temps et à contretemps, quel que soit le contexte politique, affaiblit le potentiel de médiation étatique du Saint-Siège et l'inscrit davantage dans le registre du militantisme pacifiste." A trois reprises, et notamment en octobre dernier, le pape a reçu le président ukrainien au Vatican. Révélateur: c'est moins en faveur d'une médiation globale que pour le retour des prisonniers ukrainiens que Zelensky demanda l'aide du pape. "Je ne crois pas que le Vatican puisse faire davantage que de plaider auprès des autorités russes pour une négociation sur les aspects humanitaires du conflit", conclut Raoul Delcorde. "Et, d'ailleurs, sans garantie d'être entendu."

✉ Vincent DELCORPS

Raoul Delcorde, La médiation diplomatique internationale, Académie Royale de Belgique, 2024.

ÉDUCATION

Au secours des jeunes en phobie sociale

Le pédopsychiatre Emmanuel Thill accompagne des jeunes en retrait de la vie ordinaire. A partir de son expérience, il souligne différentes clefs pour que les adolescents puissent retrouver confiance en eux.



On les appelle les repliés. Ces jeunes ne vont plus à l'école, ils sont sans aucune activité extrascolaire et ne quittent plus leur maison, voire leur chambre. "Ces situations sont de moins en moins rares et les demandes d'accompagnement de plus en plus nombreuses. Le phénomène s'est fortement amplifié depuis le Covid", constate le docteur Emmanuel Thill. "Dans les formes les plus sévères ou extrêmes, il y a une disparition totale d'une vie sociale."

"L'adolescence ouvre de nouveaux horizons. Elle permet de se construire soi et de définir son chemin de vie. C'est une période de remaniement, avec un corps qui se transforme et des relations qui changent. Même si c'est vivifiant, c'est aussi douloureux." Néanmoins, les aspects d'autonomisation, d'affirmation de soi et de différenciation sont très riches, pointe encore le docteur Emmanuel Thill. Et sans surprise, l'appartenance à un groupe est essentielle "pour se découvrir soi".

La place des écrans prône davantage l'immédiateté et une suppression des distances. Elle est devenue incontournable pour les adolescents, nous confirme le pédopsychiatre. Les parents doivent

être attentifs à des signaux comme un désengagement progressif des activités de socialisation, qu'il s'agisse des mouvements de jeunesse ou d'une organisation sportive. "Certaines blessures dans l'estime de soi vont parfois faire le lit de replis sociaux de plus en plus importants."

Davantage d'émerveillement

Pour développer et prendre soin de la confiance en soi, la vie associative peut s'avérer bénéfique pour ces jeunes dits repliés. Tout comme le contact avec la nature et la fréquentation d'animaux: chats, chiens, chevaux... "Ils ont ce pouvoir de nous reconnecter à des éléments profonds de notre nature humaine. Co-thérapeutes, les animaux créent du lien, à leur manière, avec ces jeunes. Ils leur permettent de se sentir utiles et de nouer un véritable échange." Parmi les facteurs de soutien, Emmanuel Thill distingue... l'émerveillement. "Il laisse entrevoir un possible. C'est très important que les adultes affirment et vivent cet émerveillement en présence des enfants et des adolescents. Il donne le message implicite qu'il y a quelque part, dans le ciel sombre, un coin bleu

dans lequel déployer son énergie. Les adultes ont une responsabilité: la lutte contre la sinistrose." Et cela se manifeste au quotidien. D'où l'importance de tempérer le pessimisme ambiant par la mise en valeur de moments heureux ou de belles choses. "Art, musique, nature... nous donnent beaucoup de possibilités de susciter l'émerveillement." Et après avoir regardé un film ou visité une exposition, pourquoi ne pas prendre un temps de parole pour échanger sur celui-ci ou celle-là?

Prendre soin de son intériorité

"Nous sommes assaillis par un monde sonore et bruyant, hyper stimulant et très sensoriel", constate le pédopsychiatre. Pour certains jeunes en repli social, l'intériorité peut être carrément peuplée de vide ou marquée par des traumatismes et des ruptures. La tentation est alors grande de s'anesthésier... "Même s'ils n'en parlent pas à leurs proches, beaucoup d'adolescents s'adressent à un au-delà, à quelque chose de transcendant. Cela peut être une énergie, Dieu, une personne proche qui est décédée... C'est un moteur puissant. Des études universitaires montrent que les personnes avec une spiritualité sont mieux protégées contre les aléas de la vie." D'où l'intérêt de témoigner auprès des enfants de ce qui aide, en tant qu'adultes, à tenir dans les épreuves. Or une forme de pudeur prévaut souvent de la part des parents...

Dans la majorité des cas, le retour à l'école est possible, mais pas nécessairement à temps plein. "Il faut construire des objectifs réalistes et progressifs." Et ne jamais oublier qu'un geste ou un regard bienveillant contient une valeur considérable. Différents acteurs doivent être partie prenante, entre parents, enseignants et thérapeutes pour "se parler, se respecter et dialoguer en lien avec le jeune concerné".

✉ Angélique TASIAUX

Emmanuel Thill, 100 idées pour lutter contre le repli social des adolescents. Tom Pousse, 2024, 208 p. Retrouvez Emmanuel Thill dans le podcast Il était une fois sur www.cathobel.be et toutes les plateformes de téléchargement.



La phobie sociale est de plus en plus répandue chez les jeunes. Dans les formes les plus sévères ou extrêmes, il y a une disparition totale d'une vie sociale.

Ce couple et ses quatre enfants vivent dans un logement social. Le père de famille est ouvrier non qualifié, il effectue de courtes missions comme intérimaire. Son épouse n'a pas d'emploi et gère le logement ainsi que les enfants. Lorsque les fins de mois sont plus difficiles, cette dernière se procure des colis alimentaires auprès d'une association caritative. Le cadet de la fratrie présente des problèmes d'apprentissage. Suite à un bilan intellectuel et cognitif, le neuropsychologue a préconisé l'utilisation d'une tablette numérique pour atténuer les effets de la dyslexie et dysorthographe sur le cursus du jeune garçon. Ses parents n'ont pas les moyens d'effectuer un tel achat, mais ils ne peuvent laisser leur enfant dans des difficultés qui pourraient avoir des conséquences sur tout son parcours scolaire. (Appel 21A)

Cette mère est arrivée d'Ukraine avec son enfant l'année dernière. Elle a pu obtenir un revenu social et a trouvé un petit appartement pour s'y établir. Elle a bénéficié du soutien de sa communauté et s'est meublée grâce à des fournitures de seconde main. Elle a suivi des cours d'alphabétisation et joue les interprètes pour certaines personnes. Son fils est scolarisé et a trouvé son équilibre dans son établissement scolaire. Cette dame est très nostalgique et inquiète, car elle n'a plus de nouvelles de sa famille restée sur place. Son enfant a besoin de porter un appareil dentaire, mais elle ne possède pas d'assurance santé complémentaire. Son assistante sociale nous a transmis sa demande. (Appel 21 B)

Déduction fiscale à partir de 40 euros annuels

Pour les dons relatifs aux appels, utilisez le compte: **BE05 1950 1451 1175** - BIC: CREGBEBB du Service d'Entraide Quart-monde, Rue de Bertaimont 22, 7000 Mons, tél: 065/22.18.45. **Merci de communiquer votre Numéro National.**

Retrouvez tous les appels du Service d'entraide sur le site www.cathobel.be

INTENTIONS DE MESSE

Des prêtres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine nous demandent fréquemment des intentions de messe, (7 euros) pour pouvoir œuvrer auprès de leurs paroissiens. A verser sur le compte: **BE41 1950 1212 8110** - BIC: CREGBEBB, du Service d'Entraide tiers-monde (SETiM) avec mention "Projets Pastoraux". Pas d'exonération fiscale.



NOTRE CŒUR NE S'ALLUME-T-IL PAS PROGRESSIVEMENT ?

Bienvenue au Service biblique du diocèse de Liège !

Le témoignage de Jésus auprès de deux personnes quittant Jérusalem (Luc 24,13-35) inspire notre mission au Service biblique diocésain. Jésus ne cherche pas à les diriger quelque part. Il les rejoint sur leur chemin, de personne à personne. Il les écoute et se laisse rejoindre par leurs expériences. A son tour, il leur partage comment leur parole résonne en lui et les ouvre à un éclairage surprenant de la Parole de Dieu qui libère. Au terme de la rencontre, ces deux disciples s'exclament: "Notre cœur ne s'allume-t-il pas progressivement, quand il nous parle en chemin, quand il nous ouvre les Écritures?" (Luc 24,32)

Dans ce même esprit, nous cheminons avec les personnes qui ont le désir de découvrir plus en profondeur la vitalité de la Parole de Dieu. Nous rencontrons des unités pastorales, des groupes diversifiés, des personnes, en vue d'écouter la Parole de Dieu et de reconnaître que Jésus est présent avec nous, en toute circonstance, et nous appelle aujourd'hui à la Vie.

Il y a plus de 2.500 ans, Dieu a osé déclarer en faveur de tout son peuple: "Je mettrai ma parole au plus profond d'eux-mêmes. Je l'écrirai sur leur cœur (Jérémie 31,33)." Quel cadeau et en



Marie de Lovinfosse et Sabine Wuestenbergh présentent l'icône d'Emmaüs qui inspire leur cheminement dans la mission.

même temps comme il est difficile de le débiter! C'est pourquoi, nous cherchons personnellement et avec d'autres,

à nous éveiller à la Parole de Dieu, à nous laisser surprendre par l'impact de sa présence, à discerner ce à quoi il me/nous invite, jusqu'à aller là où nous

n'aurions pas été de nous-mêmes. Nous désirons contribuer à ce que chacun découvre son charisme en relation à la Parole de Dieu et puisse le déployer avec les autres.

Chaque année, nous choisissons un thème qui devient notre leitmotiv. Pour

2024-2025, inspirées par le Jubilé "Pèlerins de l'espérance", nous reconnaissons une invitation à "traverser l'épreuve jusqu'à éveiller le rire". L'évangile selon Luc qui jalonne notre liturgie en 2024-2025 nous invite à accueillir la part d'épreuve comme un chemin qui ouvre à une rencontre inattendue.

Par des activités aux couleurs et sensibilités variées, nous visons à rejoindre les diverses personnes présentes dans le diocèse de Liège et à nous laisser rejoindre par leurs expériences. Bienvenue à nos cours bibliques (en ligne et en présentiel), à notre groupe biblique (en ligne), à notre atelier "Pèlerins de l'espérance" et à bien d'autres activités à découvrir sur notre site internet "La Bible de Liège 2.0!"

À l'occasion du "Dimanche de la Parole de Dieu" (19 janvier 2025), nous vous présenterons deux projets qui associent récit biblique et théâtre burlesque, en collaboration avec Luc Aereus. À suivre...!

✉ Sabine WUESTENBERGH (adjointe du Service biblique)

✉ Marie de LOVINOSSE (responsable du service et déléguée épiscopale du vicariat Chemins de mission)

VICARIAT DE LA SANTÉ

Un formulaire pour une demande d'accompagnement spirituel

Le Vicariat de la Santé du diocèse de Liège a récemment mis en place un formulaire en ligne, sur le nouveau site internet diocésain, destiné aux demandes d'accompagnement spirituel dans les hôpitaux.

Afin de permettre aux patients de bénéficier d'un service de soutien lors de leur hospitalisation, le Vicariat de la Santé propose sur sa page du site du diocèse de Liège ce formulaire en ligne qu'il suffit de remplir en y indiquant le nom et le prénom du patient, les dates de l'hospitalisation, l'hôpital concerné et des remarques éventuelles. Ce formulaire est alors envoyé au secrétariat du Vicariat de la Santé qui le transférera à l'équipe d'accompagnement spirituel qui veillera à rencontrer le patient et/ou sa famille afin de leur apporter le soutien souhaité.

L'équipe du vicariat a fait le constat que beaucoup de patients et leurs familles ne savent pas que ce service existe, ou ne savent pas comment y accéder. Jusqu'à présent, les demandes se faisaient principalement par téléphone. En cette ère numérique, le Vicariat a décidé de franchir une étape en créant cet outil pour faciliter les demandes tout en promouvant le nouveau site web diocésain.

Ce formulaire est une réponse à une réelle nécessité. Plusieurs personnes l'ont déjà utilisé, avec des retours positifs. Le personnel hospitalier sensibilise d'ailleurs les nouveaux arrivants à l'existence de ce service qui reste souvent méconnu. Des études montrent que l'accompagnement spirituel, y compris les visites des aumôniers, contribue au bien-être et peut même aider à la guérison des patients. Ces visites sont généralement demandées par le patient ou sa famille, et ce, pour tout type de séjours, qu'ils soient courts, longs ou liés à des maladies chroniques. Ce service n'est pas seulement réservé aux patients : les proches ou la famille peuvent également effectuer la demande. Le soutien spirituel proposé peut inclure divers services : la réception de la communion, un temps de prière, l'onction des malades ou une bénédiction en fin de vie. Le formulaire est désormais accessible en allemand, afin de toucher un plus large public. Un nouveau pavé apparaîtra bientôt sur la page des visiteurs de malades, permettant aussi de demander une visite à domicile ou en maison de repos, rattachée à une paroisse. Le Vicariat veillera à entrer en contact avec l'équipe du lieu pour assurer que la demande soit honorée.



✉ Aurélie HAVELANGE

Pour plus d'informations, ou pour remplir une demande d'accompagnement spirituel, rendez-vous sur le site du Vicariat de la Santé du diocèse de Liège: <https://www.evechedeliège.be/fr/vicariat-de-la-sante>

LUC VERSTRAETE

Mémoires d'un prêtre centenaire

A Mousty, dans le Brabant wallon, tout le monde connaît le père Luc Verstraete. Agé de 103 ans, ce prêtre impressionne par sa longévité. Et encore plus par sa mémoire et son enthousiasme. Il s'est confié sur son itinéraire, sans éluder les moments plus difficiles.

Surtout, ne m'encensez pas! déclare-t-il en préambule. C'est dans son appartement qu'il nous a donné rendez-vous. A ses côtés, on découvre sa sœur Paulette, 101 ans. Elle est aux petits soins pour lui et les visiteurs, qui ne manquent pas. Les béquilles du père Luc et sa démarche fragile trahissent le temps qui passe mais son esprit est alerte. "Aujourd'hui, je ne lis plus de livres, mais j'écoute des livres enregistrés", déclare-t-il. Au passage, nous apprenons quels sont les plats favoris du P. Luc: "Le chicon au gratin s'il est bien cuit et la crème au chocolat", nous souffle Paulette.

Sans doute un cas unique en Belgique

Le père Luc est issu d'une fratrie qui compte aujourd'hui trois centenaires, le frère aîné est âgé de 105 ans. "C'est sans doute un phénomène unique dans notre pays", ajoute Paulette. En discutant avec lui, on est impressionné par sa longévité mais plus encore par sa mémoire et son enthousiasme: "Nous avons été heureux partout, mais pas naïvement heureux. Grâce à toutes les rencontres amicales que nous avons faites et en étant intégrés à notre communauté", insiste-t-il. C'est à Bruges en 1921 que Luc voit le jour. Il naît dans une famille catholique: "En famille, c'était normal de prier. A la maison, nous parlions français", précise ce parfait bilingue. A 10 ans, sa famille rejoint Bruxelles. Le scoutisme est pour lui une source d'inspiration: "Il y a dans le scoutisme, un esprit de service, de renouveau, d'initiative." Avec d'autres scouts, il participe un jour à la construction d'une chapelle à Orval. Cette expérience est fondatrice. Il hésite entre deux vocations, bien distinctes: devenir moine contemplatif à Orval ou être prêtre diocésain. Quel chemin prendre? La réponse surgit après une discussion avec son prof de math. "Il m'a dit: 'Luc, tu es un actif'." C'est ainsi qu'en 1940, Luc Verstraete rejoint le séminaire de Malines.

Séminariste en pleine guerre Mais la Seconde Guerre mondiale survient et ses études au séminaire sont contrariées... Avec d'autres scouts, il se réfugie dans le sud de la France, dans l'optique de former une unité militaire de jeunes. Le voyage a été compliqué: "Nous avons voyagé dans un wagon à bestiaux, avec un sol couvert de paille. Un train a été bombardé." Bien que le projet de créer cette unité militaire avec des jeunes scouts ne se concrétise pas, Luc Verstraete restera trois mois à Montpellier. Etant polyglotte, il se voit confier le rôle de surveillant nocturne de dortoirs: "C'était particulier comme travail, mais on le faisait de bon cœur. On soignait aussi les convalescents", se souvient-il. Trois mois après, c'est le retour en Belgique. Vaillat que vaillat, il poursuit ses études au séminaire, vêtu en civil. Le 21 mai 1945, la guerre à peine terminée, il est ordonné prêtre. Et il est loin d'être le seul: "Il y avait 80 ordinations et comme la cathédrale manquait de place, 40 séminaristes ont été ordonnés le samedi et les autres le dimanche", se souvient-il. On l'envoie ensuite dans une école à Bruxelles pour enseigner le français à des néerlandophones. A sa plus grande surprise, il est un jour désigné pour être directeur d'une chorale. S'étonnant de ce choix vu son manque de connaissance musicale, on lui répond: "Que voulez-vous, monsieur Verstraete, vous êtes le moins mauvais..." "J'ai ensuite buché mon solfège jour et nuit", poursuit-il avec humour.

De la ville... à la campagne Par la suite, il devient curé de paroisse. D'abord à Bruxelles où pendant 15 ans, il partage sa charge pastorale avec deux autres confrères: "Ce fut une belle expérience de fraternité. Nous sommes tous égaux en responsabilité." Quant à sa sœur Paulette, elle s'occupait de la gestion de la maison, ainsi que des services à la paroisse: "Je me demande comment font les prêtres qui se retrouvent tout seuls", déclare-t-il. Aspirant à vivre à la campagne, il demande à s'installer en Brabant wallon, à l'aube de ses 60 ans. Il sera curé à la paroisse de Tangissart. Mais on ne l'a sans doute pas souvent appelé "Monsieur le Curé": "Appelez-moi père Luc", avait-il coutume de dire à ses paroissiens.

Mais un jour, alors qu'il a 86 ans, son évêque lui demande de s'arrêter. Le père Luc lui a alors répondu: "J'ai dit oui, mais à condition quand même d'avoir une activité, je ne pouvais pas m'arrêter en ne faisant rien du tout!" Après sa retraite, il devient alors, pour un temps, aumônier dans l'équipe d'aumônerie de la clinique Saint-Pierre à Ottignies.

Isabelle DUMONT et Elisabeth DEHORTER Vicariat du Brabant wallon



Le P. Luc Verstraete (à gauche), avec sa sœur Paulette et leur frère aîné.

JOURNAL DE BORD D'UN PÈLERIN

Marcher vers Assise à la suite de saint François

Pendant une semaine, nous avons marché en direction d'Assise sur la Via di Francesco, un chemin de plus de 500 kilomètres qui traverse l'Italie du nord au sud en direction d'Assise. L'objectif était de suivre les pas de saint François, en se recueillant sur les lieux qui lui étaient chers. Notamment en Ombrie, sa région natale, parmi les plus beaux paysages de l'Italie centrale.

Près de 800 ans après sa mort (1182-1226) la figure de saint François d'Assise ne cesse d'attirer. Partout dans le monde, des religieux et des laïcs marchent à sa suite pour embrasser "Dame pauvreté". Au fil des siècles, la tradition a tissé la trame de cette existence hors normes. Entre mythes et réalités, des moments de la vie du saint sont parvenus jusqu'à nous. Parmi les plus célèbres, nous pouvons citer l'appel de saint Damien, où François reçut en prière, devant un crucifix, ces paroles du Christ, qui sont rapportées dans la *Legenda major*: "Il entendit de ses oreilles une voix (...) lui dire par trois fois: 'François, va et répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruine.' " Cet appel, est le point de départ de la vocation de ce jeune bourgeois ombrien qui fit le choix de la pauvreté radicale, pour marcher à la suite du Christ.

Chaque année, des milliers de pèlerins venus du monde entier marchent ainsi en direction d'Assise pour se recueillir sur la tombe de saint François et découvrir les lieux qui lui étaient chers. En 2023, le bureau des pèlerins a délivré plus de 4.000 Testimonium, un document qui est donné à chaque pèlerin qui a effectué dans sa totalité l'un des nombreux chemins qui mènent jusqu'à la cité ombrienne. Après une année particulièrement chargée, nous avons décidé avec une amie d'entreprendre, en septembre, une partie de la Via di Francesco qui relie Rome à Assise, par un chemin de près de 300 kilomètres, entre Lazio et Ombrie. Des paysages qui figurent parmi les plus beaux de l'Italie centrale. Pendant une semaine, nous avons marché en moyenne 15 kilomètres par jour pour rejoindre Assise. Pour dormir, nous comptons sur l'hospitalité des religieux et des locaux.

1^{er} jour: arrivée à Spoleto

À la sortie de la gare, l'ancienne capitale du Ducat Lombard se dessine timidement. Il faut traverser les rues abruptes et ensoleillées pour découvrir les merveilles de cette ville médiévale qui domine la vallée. Sur les hauteurs, une large forêt de chênes verts, "le bois sacré", sanctuarisée depuis la Rome antique, coiffe la cité. L'une de ces rues étroites conduit à la Cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption édifiée au XII^e siècle. Elle abrite l'une des rares lettres écrites de la main du Poverello.

Le chemin que nous suivons *La via di Francesco*, nous invite à marcher dans les pas de saint François, en découvrant les lieux qui lui étaient familiers. Après une courte pause déjeuner, nous nous dirigeons vers "le bois sacré" qui abrite encore différents ermitages, parmi lesquels nous trouvons la petite communauté franciscaine de Monteluco. Sur le chemin, un local nous conseille de nous adresser à sœur Cinzia d'Orazio pour passer la nuit. Alors que la pluie commence à tomber, nous rejoignons après une heure de marche, la petite communauté qui ne compte plus que deux religieuses.

Après avoir tamponné nos crédenciales, sœur Cinzia d'Orazio nous invite à découvrir "les merveilles du lieu". Sans le savoir, nous venons de rejoindre une église qui abrita en son temps François. La tradition raconte qu'il eut ici l'un des songes qui le prépara à sa conversion quelques années plus tard. La maison porte le nom d'un évêque local, San Sabino, qui mourut en martyr au VI^e siècle. Nous partageons le repas avec un couple de pèlerins italiens, et Thomas, professeur de religion catholique en Belgique. Le quarantenaire à la barbe hirsute découvre les joies du pèlerinage. Il a souhaité renouer avec l'esprit de simplicité qu'il avait expérimenté quelques années auparavant, alors qu'il vivait en forêt avec sa compagne. "Cette solitude prolongée me permet de me rapprocher des choses essentielles. Comme dans la méditation ou le yoga, la marche permet de se confronter aux limites de son corps et de ses pensées", explique-t-il. Nous le retrouverons quelques jours plus tard à une trentaine de kilomètres d'Assise, au hasard du chemin.

2^e jour: de Spoleto à Poreta

Vers 9h30, nous nous mettons en route vers Poreta, un petit village niché au fond d'une vallée. De Spoleto à Poreta jusqu'à Assise, nous traverserons la *Fascia olivata*, un des plus beaux paysages de la campagne italienne. Les Etrusques ont été les premiers à cultiver les olives dans la région. Aujourd'hui, la zone reste l'un des principaux lieux de production d'huile d'olive du pays. Après une montée difficile et près de trois heures de marche, nous rejoignons le bourg de Bazzano superiore. Nous nous y arrêtons pour le diner, avant de redescendre vers Poreta. Le sentier traverse à présent une forêt de chênes,

puis un large bois de pins d'Alep. Sur notre droite, la colline a été en grande partie ravagée par un incendie récent. Vers 16 h, nous apercevons enfin le campanile de l'église de Poreta. Par chance, la seule épicerie du village tenue par Rosetta et sa quinzaine de chats est ouverte. Nous sympathisons avec la gérante qui nous offre un repas chaud et nous propose de passer la nuit dans un endroit chauffé. Ce sera la salle communale, une grande pièce sans électricité, dont le plafond menace par endroits de s'effondrer. Giuseppe, un villageois de 85 ans nous propose dans un patois presque inaudible de passer chez lui pour se laver et boire un café chaud. Ce sera notre dernière douche avant notre arrivée à Assise, trois jours plus tard.

3^e jour: de Sporeta à Trevi

Le lendemain, nous apercevons après 12 kilomètres de marche dans une mer d'oliviers, la ville fortifiée de Trevi, perchée sur une colline. La découverte de ce bourg sera la plus belle étape de notre voyage, avant l'exploration d'Assise et de ses alentours. La ville haute abrite différents trésors architecturaux comme l'église Saint-François ou la Pinacothèque, où l'on peut admirer une magnifique Vierge à l'enfant de Pinturicchio.

4^e jour: de Trevi à Spello

Nous marchons 16 kilomètres et passons la nuit en tente à proximité du petit couvent San Damiano, qui abrite une communauté de sœurs franciscaines.

5^e jour: de Spello à Assise

Plus que quelques heures de marche pour rejoindre la cité de François! Nous quittons Spello et son entrée monumentale, Porta Venere, pour rejoindre les chemins médiévaux qui longent les pentes abruptes et verdoyantes du Mont Subasio. Nous sortons du chemin balisé, indiqué par deux traits jaunes et bleus, parfois coiffés du Tau franciscain, pour nous enfoncer plus encore dans cette campagne ombrienne inondée d'un soleil radieux. La nature est belle et paisible, le vent qui nous accompagne nous rappelle le Cantique des créatures, où François composa devenant ces paysages l'un des plus beaux hymnes de la littérature italienne. "Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air



La basilique Saint-François d'Assise.

et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps: grâce à eux, tu maintiens en vie toutes les créatures."

Au bout de cinq jours d'efforts, nous découvrons Assise. Les façades de la cité médiévale pleinement exposées au soleil, s'équilibrent parfaitement avec le vert profond du Mont Subasio auxquelles elles s'adosent. Comme des millions de pèlerins avant nous, nous entrons à Assise par la Porta Nuova. Frère vent continue de nous accompagner, au travers de ces rues étroites qui ont vu grandir François. À 18h30, nous rejoignons la basilique Saint-François pour participer à la messe des pèlerins qui y est célébrée quotidiennement.

6^e jour: Assise, une expérience paradoxale

Nous commençons à explorer la ville de François, tôt le matin en suivant un iti-

néraire qu'un ami nous a conseillé. Nous passerons ainsi de la Basilique Saint-François d'Assise et de ses colonnes de touristes, à des lieux plus intimistes tels que San Damiano ou les *Carceri*, des ermitages installés sur les hauteurs de la ville. À l'époque de François, on n'y trouvait guère qu'une minuscule chapelle et quelques grottes aménagées par les premiers frères. Aujourd'hui, le visiteur découvrira un couvent élevé au XV^e siècle par saint Bernardin de Sienne. La nature est restée intacte. Si l'on se perd dans les nombreux sentiers qui longent le monastère, et que l'on observe un silence profond, il n'est pas difficile de ressentir "la présence" du Poverello et de ses premiers compagnons. Nous conseillons à ceux qui le souhaitent de s'arrêter pour un office ou un temps d'adoration eucharistique. Plus tard dans la journée, nous retrouvons Thomas, le professeur de religion

que nous avons rencontré quelques jours plus tôt. Avec lui, nous allons au bureau des pèlerins pour recevoir différents documents. Après avoir effectué le chemin dans sa totalité, il reçoit des mains d'une religieuse le *Testimonium*. Quant à nous, nous recevons la *Chartula peregrini* qui est délivrée sans conditions de distance. "L'expérience du chemin m'a redonné une tranquillité d'esprit. De retour en Belgique, je serai heureux de pouvoir partager cette aventure avec mes proches et mes élèves", se réjouit Thomas.

7^e jour: retour à Bruxelles

À Assise, tout évoque François ou presque. Comme chaque ville de pèlerinage, le lieu est en partie défiguré par des magasins de souvenirs. Si vous ne vous arrêtez pas à cette limite sensible, il est encore possible d'y vivre une ex-



Thomas, professeur de religion rencontré en cours de route, a effectué dans sa totalité l'un des nombreux chemins qui mènent à Assise, comme en témoigne le Testimonium qu'il a reçu.

périence spirituelle profonde. Cela peut paraître paradoxal mais, après avoir discuté avec différents pèlerins, nous nous accordons pour dire que nous étions plus proches de François sur le chemin, que dans la ville qui le vit naître. Un frère franciscain du couvent Saint-Antoine à Bruxelles, nous a conseillé de rendre visite à un religieux argentin installé à Assise depuis une quinzaine d'années. Le père Guglielmo Spirito, nous reçoit au dernier étage du *Franciscanum*, un important couvent de Cordeliers, situé dans la vieille ville. Pour le religieux de 65 ans, l'expérience franciscaine à Assise est paradoxale. "Vivre à Assise, constitue un grand défi d'un point de vue spirituel. Il y a une beauté évidente, mais en même temps, c'est un peu artificiel. Presque tous les locaux ont quitté les lieux, nous ne voyons que des touristes ou des commerçants qui ne sont pas vraiment en recherche de pauvreté radicale." Le professeur de théologie spirituelle et pastorale poursuit: "Les sanctuaires sont une grande merveille, mais en même temps pour nous, c'est une absence de relations réelles, avec des paroissiens et cela est assez difficile. Heureusement, nous pouvons nous ressourcer dans de nombreux lieux alentours, pour être au contact de vraies préoccupations."

À Assise, nous avons séjourné chez les clarisses françaises. Le monastère de contemplatives installé au cœur du centre historique, est un lieu idéal pour

découvrir la ville. Nous logions dans la cave du Tau, un lieu de passage pour les pèlerins en recherche de simplicité. Le jour du départ, il suffit de glisser une offrande à la réception. La supérieure de la maison, mère Thérèse-Myriam veille sur la communauté de 13 religieuses. Attirée très jeune par la radicalité de sainte Claire, (qui développa la branche féminine du franciscanisme), la religieuse originaire de Metz cherche à faire découvrir l'esprit franciscain aux nombreux hôtes de passage. "Pour que la découverte d'Assise et de l'idéal franciscain accompagnent nos hôtes après leur départ, nous avons mis en place différents programmes au cours de l'année qui permettent de découvrir Assise en profondeur. À Noël, par exemple, nous organisons un parcours à destination des jeunes femmes. L'objectif est de vivre une initiation, en alliant catéchèses, prière et découverte de lieux importants."

Avant de prendre le train du retour, nous nous recueillons à la Portioncule, une chapelle du VI^e siècle enchâssée dans la basilique Santa Maria Degli Angeli. C'est ici, dans la vallée, que les premiers frères se réunirent et que sainte Claire reçut l'habit des mains de François. C'est ici aussi que le Poverello rendit l'esprit le 3 octobre 1226.

Arnaud SPILIOU
(texte et photos)

L'AVENIR DU CHRISTIANISME

Une mystique pour tous

"Le chrétien de demain sera mystique ou ne sera pas." Cette phrase choc du théologien Karl Rahner doit nous interpeller. Si elle ne se ressource pas dans l'expérience d'union au Dieu Vivant, la foi des chrétiens risque de devenir lettre morte.

On prêtre, à tort ou à raison, cette formule au grand écrivain français André Malraux: "Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas." Une "prédiction" qui se vérifie largement aujourd'hui, et pas toujours pour le meilleur. Mais si on constate, dans différentes aires culturelles, des manifestations religieuses marquées par des replis identitaires de toutes sortes, on perçoit également des aspirations à différentes formes d'interconnectivité: connexion des humains avec eux-mêmes, entre eux, avec l'ensemble du vivant et du cosmos, avec une Transcendance. Avec l'intuition ou la conviction que toutes ces dimensions sont intimement reliées entre elles. Dans ce contexte, beaucoup parleront davantage de spiritualité que de religion, cette dernière étant souvent perçue comme une institutionnalisation de la première. Mais "la" religion n'est-elle pas, plus fondamentalement, le lien vécu avec l'autre vivant et, pour les croyants, avec la Source vivante de toute vie?

Une expérience commune de Dieu

Les notions de religion et de spiritualité sont souvent, de nos jours, associées à une troisième réalité: la mystique. Même s'il existe des mystiques sans Dieu, elle est généralement définie comme ce qui a trait à l'union entre l'humain et la divinité. Une union dont l'humain - le ou la mystique - fait l'expérience. Derrière cette généralité se cachent bien évidemment les formes les plus diverses, au gré des religions et des cultures du monde. Pourtant, lorsqu'on cherche à interpréter les multiples expériences par-delà les langages philosophico-théologiques et culturels qui les expriment, on ne peut s'empêcher de pressentir qu'ils dévoilent, justement, une expérience commune. C'est ce qu'exprime, par exemple, l'écrivain soufi Faouzi Skali (lire son interview en pages 2-3): "Il est absolument extraordinaire de voir comment les grandes sagesses s'expriment avec des mots différents, par des langages différents, mais selon les mêmes principes, les mêmes fondamentaux, avec les mêmes concepts."

La religion qui soulève les montagnes

Pour le philosophe du siècle dernier Henri Bergson, l'expérience mystique est le fondement de ce qu'il appelle la religion dynamique. En bref: dans son contact avec Dieu, la personne mystique est saisie par l'élan de vie qui traverse l'univers, et cet élan vital, cette énergie spirituelle va prolonger son œuvre créatrice à travers l'action du mystique qui surmonte tous les obstacles. La religion dynamique, c'est l'amour, la *caritas* qui soulève les montagnes. Et pour Bergson, la religion dynamique accomplie est celle des grands mystiques chrétiens, chez qui la contemplation débouche toujours sur l'action. En témoignent les Paul, François d'Assise, Catherine de Sienne, Thérèse d'Avila... Lorsque l'élan s'étiolle sous le poids de l'inertie humaine, que le feu sacré se met à couvrir, la religion dynamique se sédimente en religion statique. Cette dernière est la religion comme institution, où la *caritas* se condense en loi, où l'élan divin cède le pas à un message trop humain, souvent mis au service d'une identité communautaire fermée à l'universel. Là réside une cause importante des nombreux conflits dans lesquels des religions sont impliquées. Mais à tout moment, le feu qui couve sous la cendre peut être ravivé par un ou une mystique qui sera, une fois encore, plongé dans la source créatrice et emporté par

l'élan qui en jaillit. Et ce qui était devenu statique trouve un nouveau souffle.

Le chrétien doit-il être mystique?

A lire Bergson, la mystique authentique est chrétienne par essence. Et pourtant, l'expérience des mystiques, qui touche à l'indicible, semble transcender les religions particulières d'où elles émergent. Il y a là un mystère, que chaque courant mystique pourra interpréter selon sa propre tradition. Une interprétation chrétienne peut être celle-ci: même s'il n'en est pas conscient, tout(e) mystique authentique est uni(e) à Dieu, le Père, dans le Christ, unique Médiateur, et dans l'Esprit, Communion divine. Mais s'il est vrai qu'on "reconnaît l'arbre à ses fruits", la sagesse, la compassion, l'amour qui animent des mystiques de tous horizons spirituels témoignent que Dieu s'unit à qui il veut! Pour le chrétien, pour tout chrétien, une question plus fondamentale se pose: doit-il être un mystique? C'est à cette question que répond, à sa façon, cette autre "prophétie" (bien attestée celle-là), qui émane du grand théologien allemand Karl Rahner: "Le chrétien de demain sera mystique ou ne sera pas." Une affirmation qu'il précise comme suit: "Le chrétien du XXI^e siècle, ou il sera un 'mystique', c'est-à-dire une personne qui a 'vécu' quelque chose, ou ne sera pas chrétien."

Une relation personnelle et immédiate avec Dieu

Lorsqu'on pense aux "grands" mystiques, on imagine spontanément des personnes ayant reçu des grâces extraordinaires, accompagnées de phénomènes tels que des extases, des stigmates et autres lévitations. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit essentiellement. Les mystiques eux-mêmes considèrent d'ailleurs ces manifestations comme des étapes transitoires, témoins que leur psychisme et leur organisme, bouleversés par le contact avec Dieu, doivent

parvenir à un nouvel équilibre. L'essentiel de la mystique, comme l'exprime encore Rahner, est "la capacité d'avoir une relation personnelle et immédiate avec Dieu". Cette "capacité", elle, est bel et bien à la portée de chacun. Non pas au sens où on peut l'atteindre par soi-même, mais parce que Dieu appelle chacune et chacun à cette relation personnelle, et se donne réellement à chaque personne. La question est de savoir comment entendre cet appel, et comment accueillir ce don.

Le Mystère qui est en nous

Beaucoup de chrétiens font déjà, concrètement, cette expérience de la relation, de l'union à Dieu. Pour d'autres, elle est encore à découvrir - mais peut-être est-elle déjà vécue de façon anonyme. La révélation, survenue pour tout mystique, quel que soit son horizon spirituel, c'est que le Mystère ultime est en nous. Et qu'il s'agit d'apprendre comment plonger en nous-même, au cœur de notre conscience, là où vit le silence de notre esprit, pour y trouver ce Mystère qui est Lumière ineffable, Amour infini, Source jaillissante de Vie éternelle Et si nous pouvons la trouver, c'est parce que la Réalité inconnaissable est Vivante, qu'elle nous cherche et qu'elle veut être trouvée. Comme chrétiens, nous vivons encore trop souvent une dichotomie entre ce que nous croyons et ce que nous expérimentons en nous-même, au cœur de notre vie spirituelle. L'union à Dieu réalise l'unité en nous, en nous donnant de faire l'expérience vivante de notre foi: la participation effective à la mort et à la résurrection du Christ, par une libération progressive de l'esclavage de l'ego et l'ouverture à une vie de communion. Sans cette expérience, la foi finit par devenir lettre morte, comme la religion, car elle est privée à la fois de sa source et du terreau naturel dans laquelle elle peut s'incarner: notre vie concrète. En ce sens, oui, le chrétien d'aujourd'hui doit être mystique, ou il ne sera plus.

Christophe HERINCKX



La foi plonge ses racines dans l'expérience mystique, qui lui permet de s'épanouir dans notre vie concrète

3 raisons de lire...

SCIENCE ET FOI, LES GRANDES CONTROVERSES

1. Parce que l'Histoire nous rappelle que les sciences et la religion ont longtemps été présentées comme antagonistes. C'est donc l'occasion de voir d'où l'on vient et où l'on se situe actuellement.
2. Parce qu'il convient de ne pas oublier que plusieurs des savants incriminés étaient des croyants et qu'ils ne rejetaient pas Dieu. Aujourd'hui, il importe de différencier la démarche de l'Eglise, qui veille à expliquer le pourquoi des choses, de celle des scientifiques qui se chargent d'éveiller le public au comment, en se basant sur des preuves tangibles et des expérimentations, avec l'intention de faire avancer les mentalités autant que les connaissances.
3. Parce que l'auteur argumente chaque chapitre et les nourrit d'extraits choisis dans les manuscrits des susdits érudits, autant que dans les annales de l'Eglise, et ne se voile jamais la face lorsqu'il s'agit de mettre les points sur les i.



Daniel BASTIÉ

Florian Laguerre, Science et foi, les grandes controverses. Ed. Artège, 2024, 256 pages.

L'ÉVANGILE POUR LES ENFANTS



Il y a des personnes qui pensent et qui disent que tout va mal. Même si tout ne vas pas mal. Il est vrai que nous aussi, parfois, en famille, à l'école, on fait du mal, on dit du mal, on pense du mal. Heureusement, à côté de cela, il y a énormément de bien qui se fait, qui se dit. Il y a beaucoup de solidarité, de partage, d'entraide, de service, de pardon, de bonté... Jésus nous dit qu'il faut toujours essayer de voir ce qui est bien, ce qui est beau, ce qui est juste. Parfois, on doit un peu chercher. Le bien peut être tout petit, caché. Comme les petits bourgeons qui apparaissent après l'hiver. Signe que la vie reprend le dessus. Le printemps et puis l'été vont arriver. Dans notre monde, dans notre cœur, c'est pareil!

Une prière: Seigneur, merci parce que tu nous apprends à voir ce qui est bon et beau dans le monde.

Une action: Dessiner ou écrire tout ce qui est bon et beau. Même les plus petites paroles, les plus petites actions, les plus petites choses. Ne jamais arrêter de regarder et de continuer cette action.

Luc AERENS



La Nuit étoilée, Vincent Van Gogh, 1889.

Marc 13, 24-32 33^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue: "En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier:

dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis: cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père."

Textes liturgiques © AELF, Paris.



COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE PAR LE DIACRE JACQUES DELCOURT

Hardis les cœurs !

Pas besoin d'Halloween, cette année, le monde fait assez peur comme ça! Slogan placardé partout sur les réseaux sociaux le mois dernier, les internautes ont partagé cela à l'envi. Signe d'un malaise ou d'un mal-être ressenti au sein de nos contemporains. Tout va mal: voyez comment tourne notre monde! Mais où va-t-on? Certainement pas vers un mieux. Ah non! Et l'Évangile du jour enfonce le clou: "Les étoiles tomberont du ciel", "Le ciel et la terre passeront". C'est décourageant! Et dire qu'on appelle ça la Bonne Nouvelle!

Et pourtant... Lisons et relisons ces lignes attribuées à saint Marc qui commence cet extrait par nous obliger à lever les yeux et à regarder vers demain. Il nous prédit, c'est exact, une vraie catastrophe cosmique, un vrai tohu-bohu avec les astres et les étoiles. Un fameux coup de tonnerre dans la vie humaine! Le Fils de l'homme va venir!

Ce ne sont pas ses créatures qui vont aller à lui pour un possible jugement. Non! C'est lui, le Messie qui vient, qui descend ou, pour reprendre un langage connu, qui s'abaisse. Quand Il sera là, les élus de partout seront rassemblés. Ils seront en communion.

Nous sommes à quelques jours du début de l'Avent, de la mémoire de l'Avènement. Sans cesse, nous nous émerveillons devant le fait que le Tout-Puissant se fasse tout impuissant, que le transcendant soit immanent, tangible, que le Verbe se fasse chair.

Mystère des mystères, folie des folies. Les Grecs auraient dit:

"Comment l'Idée peut-elle devenir matière, corps?" Bon... d'accord, mais je vois bien dans les médias qu'il y a encore et toujours des guerres dans notre monde, que la famine n'a pas été éradiquée, que les drogues gangrèment nos villes et villages! Je constate autour de moi, les intrigues dans les familles, les séparations douloureuses, les disputes entre les gens censés s'aimer.

Stop! Laissons-nous instruire par la comparaison du figuier: dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.

Oh oui... Ici des bénévoles qui sont au service de ceux qui ont faim et froid, là des jeunes qui se rassemblent pour préserver notre planète qui souffre, là encore des communautés nouvelles qui réveillent ceux qui sont dans la nuit. Regardons ces vertes feuilles, signes de renouveau. Hardis les cœurs: "cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive". Si nous sommes vraiment habités de la Bonne Nouvelle, le monde changera. Qui vient avec moi pour vivre ce printemps de l'humanité? Cela va prendre du temps et de l'énergie, mais l'espérance est en nous! Dieu a besoin de nos bras pour faire le bien, de nos pieds pour aller vers l'autre, de nos oreilles pour écouter silencieusement et de notre bouche pour panser les blessures de l'âme.

Comme nous inspire le texte de Daniel: nous pouvons être "des maîtres de justice pour la multitude" et nous brillerons "comme des étoiles pour toujours et à jamais".

Lettre à saint Nicolas



Cécile BUXIN
Enseignante, épouse et maman

Cette année, nos enfants écrivent leur lettre à saint Nicolas d'une façon différente. Non, ce n'est pas une révolution contre cette tradition. C'est simplement que, depuis quelques années, nos trois enfants connaissent déjà le "secret de Saint-Nicolas". Chacun d'eux a appréhendé ce phénomène à sa manière. Max, à 8 ans, avait une théorie: puisque ses copains lui avaient dit que la petite souris n'existait pas et que ses observations sur son hamster semblaient le confirmer, il avait imaginé que la petite souris, qui lui donnait un sou en échange de sa dent toute propre, était en réalité saint Nicolas. Il a donc découvert le secret de la petite souris en même temps que celui de Saint-Nicolas. Il a eu l'impression que, pouf! d'un coup toute la magie avait disparu, ce qui a été un coup dur pour son petit cœur de rêveur. Je me souviens de Milou, quant à elle, rentrant de l'école en troisième maternelle: "Certains enfants prétendent que saint Nicolas, ce sont les parents!" Et moi de lui demander: "Et qu'est-ce que tu en penses?" Elle me répond: "Je crois que c'est vrai!" Alors je tête un peu ses émotions: "Et qu'est-ce que cela changerait?" Et elle de me répliquer: "Rien du tout!" avant de tourner les talons. Un quart d'heure plus tard, elle revient et me demande de téléphoner à son papa, à sa mamy et son papy: "Pour leur dire merci d'être saint Nicolas!" Bref. Ils vont écrire leur lettre à saint Nicolas en connaissance de cause.

Et moi aussi, je t'écrirais bien, saint

Nicolas! Cela fait belle lurette que je ne suis plus adressée à toi. Longtemps, j'ai cru que tu étais réservé aux prières des enfants. Et puis un jour, je t'ai écrit. J'avais dans le cœur deux parents merveilleux qui rêvaient de tenir enfin leurs enfants dans les bras. Alors je t'ai prié. Je t'ai dit à quel point ce couple serait un cadeau extraordinaire pour les enfants qui les recevraient comme parents. Dans ta hotte, tu avais pour eux courage, persévérance et patience. Tu as bien mené ta barque, merci, mon capitaine! Ce soir, je me dis qu'un vieux loup de mer comme toi (barque, capitaine, loup de mer, tu es aussi saint patron des marins, donc j'essaie de te rallier à ma cause), qui s'occupe avec tant de talent des enfants, doit sûrement être passé maître dans l'art de s'occuper des parents. En effet, avec l'adolescence qui s'installe dans les familles autour de moi, j'ai une pelletée de parents qui ne seraient pas contre une petite notice de fonctionnement. La petite enfance, c'est vrai, c'est fatigant... mais alors l'adolescence! Ça peut parfois ressembler à un tsunami!

Dans le genre notice qui peut aider à garder le cap dans cette tempête, j'ai lu récemment *Les grandissants - Eloge spirituel de l'adolescence* de la théologienne Marion Muller-Colard. Elle nous propose une relecture de la parabole du fils prodigue pour nous aider à comprendre ce qui se joue à cette période et qui impacte toute la famille. Ce moment où chacun bataille autant contre soi-même que contre les autres.



Elle interroge: quelle est cette part qui leur revient, ce "moyen de vivre" que nos adolescents nous réclament? Pourquoi s'éloigner est-il indispensable à la construction de l'identité? En quoi est-il bon de se perdre pour se retrouver soi-même? Comment être parent? Vivre l'inquiétude, choisir la confiance, être celui qui reste? Pourquoi est-il essentiel d'accueillir celui qui revient, non seulement pour ce qu'il a été, mais surtout pour ce qu'il est devenu, un adulte? Marion Muller-Colard convoque la symbolique du récit du fils prodigue pour

nous aider à accueillir nos adolescents sur leur chemin vers eux-mêmes. Elle nous montre à quel point ce processus est beau, aussi périlleux qu'une naissance et aussi sublime.

Tu l'as compris, mon bon saint Nicolas, si tu as d'autres notices de ce style à me fournir, je serais bien heureuse de les découvrir. Et si tu as envie d'accompagner celles-ci d'une bonne dose de courage, de patience et de chocolat noir, j'hurlerai un grand "Merci" par la cheminée!



ÉCHOS DES PARVIS

Trump remporte le vote catholique

Selon un sondage de sortie des urnes, 56% des électeurs catholiques ont soutenu Donald Trump, contre 41% pour Kamala Harris, rapporte le *Washington Post*. Cette tendance marque un revirement significatif par rapport à 2020, où une majorité de catholiques avait voté pour Joe Biden (52%, contre 47% pour Trump). Massimo Faggioli, historien de l'Eglise et professeur de théologie à l'Université de Villanova, voit dans ce vote une preuve que "le catholicisme américain évolue". Interrogé par le journal *La Croix*, il observe que Trump "a tendu la main aux catholiques, d'une manière que la campagne Harris-Walz n'a pas faite", en choisissant comme colistier JD Vance, converti au catholicisme. "Trump et Vance sont devenus les leaders d'une nouvelle ère

catholique américaine", avance-t-il dans le quotidien français. Même son de cloches du côté de Ryan Burge. Le professeur de sciences politiques à l'Eastern Illinois University estime, sur le site américain *Crux*, que "les prêtres catholiques américains sont à 80% conservateurs", alors qu'ils étaient autrefois "répartis équitablement entre la gauche, la droite et le centre." Une info repérée par nos confrères de *cath.ch* et reprise dans un article au titre éloquent: "Les catholiques américains de plus en plus conservateurs". L'évêque américain, par la voix de son président Mgr Timothy Broglio, a félicité Donald Trump, tout en lui rappelant son devoir de promouvoir la dignité des plus vulnérables "y compris les enfants

à naître, les pauvres (...) et les migrants". Une allusion à peine voilée aux promesses de campagne de Trump sur la "déportation massive" des migrants. Le Jesuit Refugee Service (JRS) a aussi réagi en exhortant la future administration Trump à "honorer le rôle historique des Etats-Unis comme fière nation d'immigrants". Enfin, à défaut d'une réaction du pape François, le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, a appelé le président élu à "dépasser les polarisations" et à "travailler à être le président de tout le pays". Le numéro 2 du Vatican espère que Donald Trump pourra être "un élément de détente et de pacification" dans les conflits qui ensanglantent le monde: "Trump a dit qu'il mettrait fin aux guerres. Espérons, espérons..." (C.L.)

RETRAITES, SESSIONS, WEEK-ENDS

Les rendez-vous de décembre



AGENDA

ABBAYE NOTRE-DAME DE SCOURMONT

• **Retraite silencieuse** "Redécouvre ton histoire sainte", du mercredi 11 au dimanche 15: "Ta grâce d'être enfant unique de Dieu". Retraite animée par le père Francis Goossens sm. Infos et inscriptions: Brigitte Koninckx, 0476/98.05.10, brigitte.koninckx@gmail.com. Nbre de places limité.

Rue du Rond-Point 294, 6464 Forges (Chimay). Tél: 060/21.05.11 ou 18, hotellerie@chimay.be, www.scourmont.be

CENTRE SPIRITUEL IGNATIEN "LA PAIRELLE"

• **Retraite d'Initiation à la spiritualité ignatienne**, du jeudi 5 (18h15) au dimanche 8 (17h): Vivre une expérience spirituelle fondée sur l'apprentissage de la pédagogie d'Ignace de Loyola: prier l'Ecriture, relire sa prière et sa vie, entrer dans un discernement spirituel avec une équipe de la Pairelle.
• **Vivre l'Avent avec Marie**, du jeudi 5 (18h) au jeudi 12 (17h): Prendre le temps et descendre dans le silence à l'école de Marie. Avec elle, accueillir pour soi l'annonce de l'Ange... Prière personnelle, enseignement, liturgie communautaire, accompagnement individuel... avec P. Pierre Depelchin sj et une équipe.

Rue Marcel Lecomte, 25, à 5100 Wépion. Tél: 081/46.81.11, centre.spirituel@lapairelle.be, www.lapairelle.be

COMMUNAUTÉ DES BÉATITUDES THY-LE-CHÂTEAU

• **Nouvel an en famille "Prions en famille"**, du lundi 30 décembre (18h) au mercredi 1^{er} janvier (14h): Pour tous ceux qui désirent vivre la fin de l'année en famille avec le Seigneur. Comme chaque fin d'année, la communauté nous invite à accueillir en famille la grâce de Dieu pour une nouvelle année... Prières, topos adaptés, jeux, ateliers, louanges, danses, animations par famille...

Rue du Fourneau, 10, à 5651 Thy-le-Château. Tél: 071/66.03.00, thy.beatitudes@gmail.com, <https://beatitudes.org/>

FOYER DE CHARITÉ DE SPA-NIJEZÉ

• **Retraite "Dès la naissance de Jésus, c'est toute la Sainte Famille, avec aussi la Vierge Marie et Saint Joseph, qui nous accompagnent pour être Lumière et Force dans nos vies"**, du jeudi 26 (19h30) au mardi 31 (14h): Enseignements, eucharistie, prière, adoration, réconciliation... avec P. Francis Goossens. Possibilité d'accompagnement personnel.
• **Session "Vraiment, tu es un Dieu qui se cache..."**, du vendredi 13 (18h15) au dimanche 15 (17h): Quand aujourd'hui l'expérience de Dieu qu'est la foi n'est plus sentie ni vécue affectivement, beaucoup s'en trouvent désemparés: Thérèse de Lisieux, Marie-Noël, Mère Teresa... Que signifie le "Je veux croire" de la petite Thérèse? Entêtement ou relation désarmée à Dieu inaccessible? Avec P. Pierre Ferrière sj.

• **Blocus**, du jeudi 26 décembre (20h) au samedi 4 janvier (9h): S'encourager à étudier dans un lieu propice à l'étude aide lorsque les examens approchent! Les temps de blocus ont pour but de préserver un bon rythme de travail, ponctué d'un petit temps

d'intériorité vécu tous ensemble chaque jour. Repas pris ensemble dans un climat détendu... avec une équipe de la Pairelle.
• **Relire l'année**, du vendredi 27 au lundi 30: A partir de textes bibliques, relire personnellement l'année écoulée pour y voir Dieu présent et aimant, partager en petits groupes et célébrer tous ensemble pour aller vers demain... avec Sr Françoise Schuermans et Sr Moira McDowall. Méthode ESDAC (Exercices spirituels pour un Discernement Apostolique Communautaire).
• **"A la rencontre de moi, du divin, du clown"**, du vendredi 27 (9h30) au dimanche 29 (18h): Le clown est dans le "oui". Il prend la vie comme elle vient. Il aime la liberté, il ne connaît pas l'autocensure et parle de tous les tabous, il ose l'autodérision et éveille les consciences. Au travers d'une exploration autour de notre être sensible, chacun-e sera invité-e à une rencontre autour de l'authenticité, la vulnérabilité, la force et la fragilité. Chacun-e sera accueilli-e dans ses différences avec bienveillance... avec Rodolfo De Santis et Joachim Kremer.

Rue Marcel Lecomte, 25, à 5100 Wépion. Tél: 081/46.81.11, centre.spirituel@lapairelle.be, www.lapairelle.be

COMMUNAUTÉ DES BÉATITUDES THY-LE-CHÂTEAU

• **Nouvel an en famille "Prions en famille"**, du lundi 30 décembre (18h) au mercredi 1^{er} janvier (14h): Pour tous ceux qui désirent vivre la fin de l'année en famille avec le Seigneur. Comme chaque fin d'année, la communauté nous invite à accueillir en famille la grâce de Dieu pour une nouvelle année... Prières, topos adaptés, jeux, ateliers, louanges, danses, animations par famille...

Rue du Fourneau, 10, à 5651 Thy-le-Château. Tél: 071/66.03.00, thy.beatitudes@gmail.com, <https://beatitudes.org/>

FOYER DE CHARITÉ DE SPA-NIJEZÉ

• **Retraite "Dès la naissance de Jésus, c'est toute la Sainte Famille, avec aussi la Vierge Marie et Saint Joseph, qui nous accompagnent pour être Lumière et Force dans nos vies"**, du jeudi 26 (19h30) au mardi 31 (14h): Enseignements, eucharistie, prière, adoration, réconciliation... avec P. Francis Goossens. Possibilité d'accompagnement personnel.

Avenue Peltzer de Clermont, 7, 4900 Spa-Nijezé. Tél: 087/79.30.90, foyerspa@gmail.com, www.foyerspa.be

MONASTÈRE NOTRE-DAME D'HURTEBISE

• **Retraite de Noël**, du lundi 23 (10h) au mercredi 25 (11h30): "Le Christ serait-il né mille fois à Bethléem, s'il n'est pas né en toi, c'est en vain qu'il est né. Si tu t'y prêtes, Dieu engendre en toi son Fils à tout instant..." Animation par l'abbé Raphaël Buysse. Frais pension: 100€ (tarif réduit: 70€) - Frais animation: 35€ (tarif réduit: 25€). Inscription confirmée par le versement des frais d'ani-

mation sur le compte BE40 0688 9338 3363.

Rue du Monastère à 6870 Saint-Hubert. Tél: 061/61.11.27 (entre 9h et 12h ou entre 18h et 19h), htb.accueil@gmail.com, www.hurtebise.eu

MONASTÈRE SAINT-REMACLE

• **Autour d'Annick de Souzenelle: Le symbolisme des lettres hébraïques**, du vendredi 13 (18h) au dimanche 15 (14h): Avec un groupe de débutants, nous étudierons ALEPH-YOD-QOF-BEITH. Chaque lettre nous relie au Verbe fondateur et devient "Chemin de Vie", voie de recherche fertile pour l'évolution intérieure... avec Astrid Meurens. Infos: 0495/30.15.72, dr.astrid.meurens@gmail.com. Inscriptions au monastère.

Wavreumont 9, 4970 Stavelot. accueil@wavreumont.be, www.wavreumont.be, Tél: 080/28.03.71.

PRJEURÉ DE LA COMMUNAUTÉ SAINT-JEAN À BANNEUX-NOTRE-DAME

• **Retraite de Noël "Jésus notre espérance"**, du 21 (10h) au 25 (15h) décembre et 8^e édition du
• **Réveil 2024 avec Jésus** "Venez et voyez", du mardi 31 décembre (21h) au mercredi 1^{er} janvier (6h): Messe, louange, adoration, enseignements, chapelet, démarche du pardon, collation tirée du sac, rencontre fraternelle. Viens rendre grâce au Seigneur pour l'année 2024 et Lui confier l'année 2025... avec les Frères de Saint-Jean.

Rue de la Sapinière 50, 4141 Banneux-Notre-Dame. Tél: 04/360.01.20, hotellerie@stjean-banneux.com, www.stjean-banneux.com

SŒURS DE TIBÉRIADE

• **WE pour les femmes au cœur de l'Avent**, du vendredi 13 (17h30) au dimanche 15 (14h): Prier ensemble et en solitude
• **WE** pour les femmes au cœur de l'Avent, du vendredi 13 (17h30) au dimanche 15 (14h): Prier ensemble et en solitude
• **WE** pour les femmes au cœur de l'Avent, du vendredi 13 (17h30) au dimanche 15 (14h): Prier ensemble et en solitude

Rend'Peine 20, 5574 Ponderôme. Tél: 082/71.27.78, contact@tiberiade.be, www.tiberiade.be

Vincent de Paul
PRÉCURSEURS DE L'ACTION SOCIALE
BE02 3100 3593 3940
SOYONS GÉNÉREUX. POUR EUX.
www.vincentdepaul.be

TOURNAL

• **Conférences de l'Avent**, samedi 30 novembre à 9h30 et à 17h et dimanche 1^{er} décembre à 9h30 et à 15h15 à Chimay: Vivre l'Avent avec le conférencier Père Alwyn D'Souza, jésuite de Namur à l'abbaye de Scourmont, Rue du Rond-Point 294. Infos: 060/21.05.11 ou 18, hotellerie@chimay.be, www.scourmont.be.

LIÈGE

• **Retraite de la vie "Semaine de prière accompagnée"**, du dimanche 24 au samedi 30 novembre: Une semaine de retraite chez soi, sans quitter nos activités journalières, consacrer chaque jour 1/2h de prière à partir d'un texte biblique et rencontrer chaque jour un(e) accompagnateur(trice) pour partager comment se déroule votre prière et recevoir quelques pistes pour vous aider, à l'Espace Loyola, rue Saint-Gilles à Liège. Infos: Françoise Lempereur, 0476/57.40.60, espaceloyolasepac@gmail.com.

BRUXELLES

• **Concerts "Requiem de Mozart"** et "Misa à Buenos Aires", vendredi 22 et samedi 23 novembre à 20h à Etterbeek: Deux œuvres inspirantes au programme. "Misa à Buenos Aires" aussi appelée "Misatango", une œuvre composée par Martin Palmeri et qui sera présentée au piano lors des deux soirées. Elle combine le texte liturgique traditionnel de la messe en latin avec les sonorités du nuevo tango... en l'église Saint-Jean-Berchmans, bd St-Michel 24. Infos et réservations: cynthia.simpson@skynet.be; <https://labadinerie.be>.

• **Spectacle "Monsieur le curé fait sa crise"**, samedi 23 novembre à 20h à WSP: Le P. Benjamin Bucquoy, jeune prêtre, est envoyé dans la paroisse Ste-Marie-aux-Fleurs. Lui qui rêvait simplement d'amener les fidèles à Dieu, passe son temps à régler les querelles entre les paroissiens et à faire face à leur mécontentement à son égard... à l'église ND de Stockel, rue de l'Eglise. Infos et réservations: Billletterie:Monsieur le curé fait sa crise - Billeweb.

• **Conférence "L'eucharistie: ce pain qui nous donne vie"**, lundi 25 novembre à 19h30 à Ixelles: Les noms de ce sacrement sont multiples - Eucharistie, messe, communion, sacrifice, repas du Seigneur, Saint-Sacrement, etc... les expliquer conduit à une compréhension équilibrée de ce mystère 'source et sommet de la vie chrétienne...' avec le chanoine Guillaume de Menthrière en l'église de l'abbaye de La Cambre. Drink et échange après la conférence. Infos et inscriptions (**obligatoires par mail**): amisbelgesbernardins@gmail.com.



ET SI VOTRE TESTAMENT SAUVAIT DES VIES ?

Faites un legs à la Fondation contre le Cancer

Grâce à votre legs, vous contribuez à faire avancer la recherche contre le cancer. Ce geste solidaire sauve des vies.

Pour en savoir plus, complétez le coupon-réponse ou contactez nos spécialistes dons et legs :

- Margaux Devillers - 0499 69 53 83 - mdevillers@fondationcontrecancer.be
- Assia Maalmi - 0478 10 43 33 - amaalmi@fondationcontrecancer.be



Oui, je souhaite recevoir la brochure d'information sur les testaments

Oui, je souhaite être contacté.e par e-mail ou téléphone pour un entretien individuel

À renvoyer à : Fondation contre le Cancer, Chaussée de Louvain 479, 1030 Bruxelles.

Nom : Prénom :

Rue : N° : Boîte :

Code postal : Commune :

Téléphone : E-mail :

Oui, j'autorise la Fondation contre le Cancer à utiliser mon e-mail pour m'informer de ses activités.

Nous traitons vos coordonnées avec le plus grand soin. Notre politique de protection des données est disponible sur www.cancer.be/politique-de-confidentialite/

À NE PAS MANQUER



RADIO

Messe

Depuis l'église Saint-Jean-Berchmans à Etterbeek (Diocèse de Malines-Bruxelles). Commentaires: Nicolas Bernardi. **Dimanche 17 novembre** (33^e dimanche Temps Ordinaire B) sur **La Première** et **RTBF International**.

Il était une foi - L'intégrisme religieux à l'école

Dans "Allah n'a rien à faire dans ma classe", les journalistes Laurence D'Hondt et Jean-Pierre Martin dénoncent la montée de l'islamisme dans les écoles. Ce livre partage des témoignages d'enseignants inquiets, démunis et parfois découragés par le phénomène. Invitées: Laurence D'Hondt, journaliste, Caroline Sägesser, historienne et chercheuse au CRISP, et Florence Pendeville, enseignante à Bruxelles. **Dimanche 17 novembre à 20h sur La Première.**

TV

Messe

Depuis l'église Saint-Maurice à Seppois-le-Bas (FR 68). Prédicateur: Frère Yves Combeau, dominicain. **Dimanche 17 novembre** (33^e dimanche du Temps Ordinaire B) sur **France2**.

Il était une foi - Les enjeux de l'immigration

Comment accueillir les personnes venues demander l'asile chez nous? Quels sont les obstacles à leur intégration, en particulier économique, alors que beaucoup de métiers sont actuellement en pénurie? Comment dépasser les préjugés sur les migrants? Avec Gilles Cnockaert, responsable presse à Caritas Belgium, Anne Dussart, directrice des programmes sociaux à Caritas Belgium et Gisèle Mikhael Ghoniem, réfugiée intégrée en Belgique. **Dimanche 17 novembre à 8h55 sur La Une.**

CATHOBEL.BE

Ce qui a mené à l'assassinat terroriste de Samuel Paty

Ce 4 novembre s'est ouvert le procès de l'assassinat de Samuel Paty, ce professeur tué par un terroriste d'origine tchétchène en octobre 2020. Comment cet enseignant d'histoire-géo est-il devenu la cible d'extrémistes musulmans? Quel rôle la haine et la calomnie ont-elles joué? La liberté d'expression doit-elle être défendue au prix de vies humaines? Les réponses de Marc-Antoine Mathijsen, chrétien engagé en politique et Benoît Bourguine, théologien et professeur à l'UCLouvain, dans le podcast **Décryptages du 8 novembre sur cathobel.be et toutes les plateformes de téléchargement.**

RCF Joachim Gérard, champion paralympique

L'opération Les lacets bleus, lancée il y a 25 ans par Handicap International, sensibilise sur l'importance de l'accès aux soins de réadaptation pour tous. Pour la campagne, Leurs histoires notre combat, Delphine Freyssinet reçoit le tennisman belge en fauteuil Joachim Gérard, médaille de bronze à Rio en 2016. À écouter dans **l'air du temps, sur RCF Bruxelles.**

kto La Nuit des Témoins - 15^e veillée de prière pour les chrétiens persécutés

Filmée en direct, cette veillée de prière et de témoignages, organisée par l'Aide à l'Église en Détresse, rend hommage à ceux qui ont été tués parce qu'ils étaient des disciples du Christ. Elle permet aussi de porter dans la prière ceux qui souffrent toujours et d'écouter leur témoignage. **Vendredi 22 novembre à 20h.**

LE CHOIX DES LIBRAIRES

Il y a un os !

Le monde a été créé en 7 jours d'après la Bible et en 14 milliards d'années selon les sciences. Mais qui a raison?

On tombe toujours sur un os en ouvrant l'un des 13 albums des *Indices pensables!* Joli jeu de mots pour cette série d'enquêtes, sous forme de BD, à travers lesquelles les personnages partent à la recherche d'indices vérifiables qui donnent à réfléchir sur l'inévitable conflit entre la Bible et les sciences.

Brunor, dessinateur chrétien féru de philosophie et de sciences, ce qui n'échappe pas aux lecteurs, aborde non sans humour les raisons de croire. Dans ce dernier tome, les thèmes de fond sont la traduction et la transmission. Car il est vrai qu'un mot peut en cacher un autre. Le monde a été créé en 7 jours, qu'est-ce que cela signifie? Pour l'auteur, il est de notre responsabilité de retrouver le sens originel des mots pour une meilleure compréhension des textes et une transmission plus juste. Les sciences sont pour lui un autre bras de levier pour aborder de façon plus claire et rationnelle la question de Dieu. Les grandes découvertes scientifiques du milieu du XX^e siècle permettent de nous libérer des fausses croyances. La Création est ici abordée aux regards des différents parcours philosophiques et religieux. Qui en est l'auteur? Un Dieu, plusieurs, aucun?



Si à la fin de la lecture de cet album MISSION transMISSION, nous sommes armés d'indices, il reste que, sans preuve de l'existence de Dieu, l'acte de foi est indispensable.

Catherine DELPERDANGE -
Librairie CDD Arlon

Brunor, Les indices pensables. Vol. 13. MISSION transMISSION. Brunor éditions, 2024, 48 pages, 16,90€ (+ frais de port) - Remise de 5% sur évocation de cet article.

CDD Arlon Rue de Bastogne 46 - 6700 ARLON
tél 063 21 86 11 - ccdarlon@gmail.com

CDD Namur Rue du Séminaire 11 - 5000 NAMUR
tél 081 24 08 20 - Info@librairiescdd.be

Siloë Liège Rue des Prémontrés 40 - 4000 LIEGE
tél 04 223 20 55 - info@siloe-liege.be

UOPC Avenue Gustave Demey, 14-16
1160 BRUXELLES - Tél. 02 663 00 40 - info@uopc.be

SOLIDARITÉ

Envie d'une œuvre d'art originale ?

Grâce à l'opération OxyART24, ce sont près de 70 artistes qui rejoignent Oxybulle, l'association namuroise d'aide à l'enfance, en proposant à la vente 80 de leurs œuvres. Les enchères se feront en ligne et seront assurées par la salle de vente Rops.

L'idée est de pérenniser la structure de l'association, qui n'est pas financée par des subsides publics", précise Stéphanie van Steenberghe, la coordinatrice générale. Oxybulle propose un soutien scolaire en semaine et des activités extrascolaires pour une centaine d'enfants et de jeunes vivant dans des centres d'hébergement agréés en région namuroise. "Oxybulle participe à leur mieux-être. Les enfants attendent avec impatience les activités", constate Stéphanie van Steenberghe. Balade dans les bois, visite d'une exposition, escalade, séance de cinéma, atelier cuisine, spectacle dans un cirque... Varié, le type d'activités évolue en fonction de l'âge des participants. Ainsi, les ados se réjouissent-ils de se rendre à un festival de musique, au coût souvent onéreux. "La priorité

est donc de financer les activités", nous explique la coordinatrice générale. OxyART24 devrait rendre possible la réalisation d'extras, comme un week-end à la mer ou un dîner dans un restaurant pour découvrir des saveurs nouvelles.



Parmi les œuvres mises en vente, cette peinture de Martine Lefevre.

Les 17 volontaires impliqués dans l'association reportent toute leur attention sur les enfants. Pour y parvenir, les conditions d'encadrement sont optimales. Les enfants ont maximum trois ans d'écart et se retrouvent à maximum dix par groupe. Ponctuelles ou régulières, les activités récréatives leur permettent de vivre une expérience hors de leur environnement habituel. Si l'aventure vous tente, les bénévoles sont les bienvenus, particulièrement dans les régions de Dinant, Yvoir et Courrière!

Angélique TASIAUX

Vente en ligne
du 2 au 8 décembre sur
www.rops-online.be
Infos: www.oxybulle.org

Mots croisés

Problème n°24/41

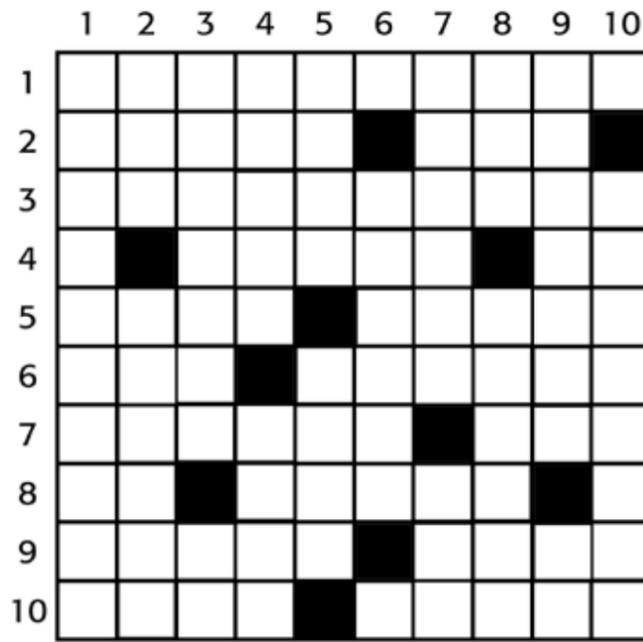
Horizontalement: 1. Coince. – 2. Fera du tort - Fille de Cadmos. – 3. Bonté et fidélité en sont. – 4. Elytres - Trace l'angle droit. – 5. Rude au goût - Employait. – 6. Attache - Offensa. – 7. Missive - Aride. – 8. Héros de Spielberg - Facile. – 9. Couleur - Haut du panier. – 10. Prénom féminin - Parfois froides.

Verticalement: 1. Aménagera. – 2. Exuvie - Marcheur. – 3. Tour de mosquée - Premier impair. – 4. De mer, c'est l'acti- nie - Passe à Tolède. – 5. Contrat de location - Fromage. – 6. Des tas de gerbes. – 7. Joie - Un des éléments. – 8. Arrose le Tyrol - Porte un coup violent. – 9. Bêtise - Pronom réfléchi. – 10. Telles des feuilles en forme de soie de porc.

Solutions

Problème 40 1. SUBTERFUGE - 2. PRIER-ITOU - 3. OBSTINE-RE - 4. NA-ENORME - 5. SITE-CEUTA - 6. ONU-SEME-L - 7. REINE-ETRE - 8. I-LATENTES - 9. SUEZ-ATELE - 10. ESSIEU-SUS

Problème 39 1. ADMONESTER - 2. PIANISTE-O - 3. ORGE-PALES - 4. CIERGES-TE - 5. AG-ERREUR - 6. LEGUEE-NEF - 7. Y-USERAI-A - 8. PRIER-GREC - 9. SASSARI-DE - 10. ETE-SERRES



Dimanche

Cathobel asbl - Chaussée de Bruxelles, 67/2
à 1300 Wavre tel: +32 (0)10 235 900
info@cathobel.be - www.cathobel.be
Service abonnés: +32 (0)10 779 097
abonnement@cathobel.be
Tarifs: 1 an (46 n°) 65 €,
abonnement de soutien 95 €.



N°compte: 732-0215443-57 - IBANBE09732021544357
BIC CREGBEBB - TVA: BE0428.404.062.

• **Editeur Responsable:** Cyril Becquart
• **Directeur de la rédaction:** Vincent Delcorps
• **Secrétaires de rédaction:** Pierre Granier, Manu Van Lier.
• **Rédaction:** Christophe Herinckx (Fondation Saint-Paul), Clément Laloux, Corinne Owen, Angélique Tasiaux.
• **Collaborateurs:** Luc Aerens, Sébastien Belleflamme, Cécile Buxin, Philippe Degouy, Charles Delhez, Laurence D'Hondt, Jacques Hermans, François Janne d'Othée, Pascale Otten, Béatrice Petit, Guilherme Ringuenet, Myriam Tonus.

Pour envoyer vos infos générales:
redaction@cathobel.be.

• **Directeur opérationnel:** Cyril Becquart
• **Mise en page:** Isabelle Bogaert
• **Marketing:** Caroline Delvenne, Ophélie Nève
• **Publicité:** Caroline Delvenne - 0470/29 86 12
caroline.delvenne@cathobel.be
• **Impression:** Coldset Printing. Membre WE MEDIA
CIM 2023

CONCOURS

NIVELLES

Concert d'automne avec l'Ensemble Vocal Roman Païs

A l'occasion de son 30^e anniversaire, et pour fêter la fin des travaux de rénovation de la collégiale de Nivelles, l'asbl Le Concert Spirituel organise un concert d'automne dans cette collégiale Sainte-Gertrude avec l'Ensemble Vocal Roman Païs (sous la direction d'Henk Cornil) qui célébrera de son côté ses 50 ans d'existence!

Au programme: Marc-Antoine Charpentier, avec son majestueux Te Deum et sa messe de Minuit, ainsi que le concerto pour orgue de Haendel sur l'orgue positif Debaisieux (qui a été financé par l'asbl le Concert Spirituel).

Samedi 30 novembre à 20h
à la Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles.



PAF (en prévente): 25€
(Places numérotées), 20€, 15€ (16-21 ans) - **Gratuit pour les moins de 12 ans**
A verser sur le compte BE15 3701 0147 5730.
Info et réservation: 0475 97 64 09 ou www.leconcertspirituel.be.

CathoBel offre 5 x 2 places pour ce concert. Tentez votre chance! Envoyez un e-mail avec vos coordonnées complètes (adresse postale, adresse e-mail et n° de téléphone) à: concours@cathobel.be. Un tirage au sort déterminera les gagnants. Clôture du concours: **24 novembre.**

SEUL-EN-SCÈNE

Monsieur le Curé fait sa crise

Monsieur le Curé fait sa crise, le spectacle est une adaptation du roman best-seller éponyme écrit par Jean Mercier, publié en 2016. Cette histoire interpelle avec humour les personnes investies de près ou de loin dans la vie d'une paroisse. C'est une fable passionnante, drôle et qui fait du bien, où on rit, où on se retrouve, où on éveille subtilement les consciences sur les réalités de la vie d'un prêtre en paroisse.

Ce spectacle d'1h20, mis en scène par Mehdi Djaadi, est une forme de contribution au synode sur la synodalité, lancé par le pape François en 2021 et qui vient de s'achever.

Samedi 23 novembre à 20h
Eglise ND de Stockel
(Woluwe-Saint-Pierre)

PAF: 20€ (tarif soutien 25€)
Infos et réservations:
premierpartiemusic.com

CathoBel offre 5 x 2 places pour cette représentation. Tentez votre chance! Envoyez un e-mail avec vos coordonnées complètes (adresse postale, adresse e-mail et n° de téléphone) à: concours@cathobel.be. Un tirage au sort déterminera les gagnants. Clôture du concours: **19 novembre.**



Réservez dès maintenant le hors-série de la visite du Pape en Belgique

Tarif normal : 9,5€
Prix abonnés : 7€

Pour commander:
Par virement sur le compte : BE09 7320 2154 4357
Par email : boutique@cathobel.be
Par le site : <https://www.cathobel.be/boutique/>

CathoBel Dimanche

RESTEZ A L'ÉCOUTE DE VOTRE RADIO CHRÉTIENNE!

1RCF BELGIQUE
DISPONIBLE EN RADIO DAB+ & INTERNET

RADIO DON RCF
LA JOIE DE DONNER

APPELEZ-NOUS ou FAITES UN DON :
+32 10 23 59 04 ou rcf.be/don

RCF, RADIO CHRÉTIENNE FRANCOPHONE, UN RÉSEAU DE 64 RADIOS LOCALES.